



Si tu veux servir Dieu

Si tu veux servir Dieu, tu sais bien que tu ne peux le faire de toi-même, qu'il te faut savoir comment Dieu entend être servi, qu'il faut te taire devant Lui, t'ouvrir à Lui, l'écouter, le laisser entrer en toi.

Tu vois bien qu'il te faut du silence dans ta vie pour ne pas manquer ta vie, du silence au début de ta journée pour ne pas manquer ta journée.

Du silence, du temps... c'est difficile, tu n'en as pas. Personne n'en a, c'est difficile pour tout le monde. Ce n'est impossible pour presque personne.

Seulement tu as peur du silence, de celui qui dure plus de dix minutes, qui est plein d'autre chose que de toi-même.

Tout le monde peut se taire dix minutes et prendre les Saintes Ecritures et prier dix minutes; c'est peu, c'est trop peu, ce n'est presque

rien ; ces dix minutes-là sont pleines de toi, de tes soucis, de tes demandes ; c'est au delà que le vrai silence commence, et la vraie lutte aussi ; les puissances adverses en toi et hors de toi se conjurent ; tu arrivais si près de la source des mystères et des forces, si près de l'endroit où Dieu t'attend. Le chemin est gardé par la peur du vide, la peur de l'absence de Dieu, la peur du face à face avec toi, avec tes angoisses ou tes problèmes, ou tes remords. Secoue ta peur, accepte tous les face à face, laisse-toi couler à travers la zone déserte, fais face à

la vérité; tu sais bien que la vérité,
c'est Dieu.

Nourris ton silence au début;
prends ta Bible et lis. Mais ne lis
pas comme d'habitude, en te faisant
ton commentaire à toi. A quoi sert
de disséquer intellectuellement un
texte, sinon à mettre ta pensée à
la place de celle de Dieu.

Inutile de chercher ce que tu
crois et ce que tu ne peux croire;
la seule chose qui importe c'est ce
que Dieu a à te dire aujourd'hui.

Laisse-le te parler par ce texte; ouvre-toi devant lui, totalement, sans idée préconçue; ses idées ne sont pas les tiennes; oublie les tiennes et reçois les siennes.

Et puis prie. Mais ne prie pas comme d'habitude pour demander, pour mendier, pour supplier, pour que Dieu t'exauce. C'est toi qui dois exaucer Dieu, tu le sais bien.

Que ta prière soit une adoration; rends grâce à Dieu. Il t'a

comblé; as-tu jamais compté ses dons? Tu sais le sentiment d'en être indigne. Tout ce que Dieu donne, sanctifie-le en rendant grâces, en le lui consacrant. En Lui seulement nous possédons nos biens, Sa révélation, Son pardon, nos affections...

Que ta prière soit une présentation, une présentation silencieuse de ta journée; déroule-la devant Lui, purifie-la, consacre-la d'avance.

101 Une présentation de ceux que tu rencontreras, afin que Dieu soit entre vous et que la rencontre en soit éclairée. Que ta prière soit une intercession sans demande. Sais-tu ce qui est nécessaire à ceux dont tu parles à Dieu? Dieu sait ce qu'il tient en réserve pour eux; fraie le chemin entre eux et Lui, apporte-les Lui. Quand on expose un malade au soleil, inutile de préciser au soleil sa tâche; ses rayons agissent. Dieu agit: expose à Sa lumière ceux pour qui tu pries.

Et puis, tais-toi. Fais en toi le grand silence, le grand vide. Demande à Dieu ce qu'il a à te dire et attends. N'enferme pas Dieu dans un dilemme ; ne dis pas : tournerai-je à droite ou tournerai-je à gauche ? Demande seulement : où irai-je ? Dieu veut peut-être que tu continues tout droit, ou que tu reviennes en arrière, ou que tu coupes à travers champs, ou que tu restes en place. Dieu n'a peut-être même rien à te dire là-dessus pour le moment. Il veut peut-être te parler de tout autre chose.

Si Dieu se tait, cherche s'il n'y a pas de mur entre Lui et toi, un péché auquel tu tiens; non pas ce péché de tous les jours, ce péché de faiblesse que tu dénonces — parce que tu fais le mal que tu ne veux pas et que tu ne fais pas le bien que tu veux — mais le péché que tu aimes, que tu appelles d'un nom rassurant. Il faut choisir entre Dieu et ce péché-là. Cherche si ce n'est pas un refus d'obéissance.

Pour ne pas oublier les ordres reçus: écris-les. Cela t'aidera à mieux

écouter et à mieux obéir. Dieu ne te donnera pas le second signe de piste si tu négliges le premier.

Sois disponible. N'aie pas de préférence, sois prêt à suivre l'ordre reçu.

Accepte d'attendre que Dieu te parle. Dieu a le temps, toi aussi. « J'attends bien, moi, Dieu ; vous me faites assez attendre » écrivait Péguy. Il te mène peut-être par un chemin plus lent que tu ne voudrais ; mais tu n'y connais rien, toi.

Peut-être qu'un jour Dieu te dira une très grande chose qui deviendra très claire, ou une toute petite chose à laquelle tu n'avais pas pensé; Dieu s'occupe aussi de très petites choses.

Peut-être aussi que Dieu ne te dira rien. Il mène certains par des chemins déserts. C'est son droit. Poursuis quand même ton silence vide, ton silence recueilli, ton silence paisible et détendu, attentif et obéissant. Une sérénité en sortira et s'étendra sur ta journée.

21 Peut-être que Dieu, plus tard,
au moment où tu n'y penseras pas,
va se servir de toi parce que ton
âme est ouverte, et passer au tra-
vers pour prendre une autre âme.
Ce jour-là tu tressailles en dedans;
c'est une humble et grande chose
d'être le carreau lavé au travers
duquel passe la lumière de Dieu.

Edité par Philippe Mottu - Hôtel Bristol - Berne